

*Affaires courantes*

Je crois que l'occasion est tout indiquée pour que je remercie les habitants de la circonscription de Brandon—Souris qui m'ont élu en 1983, lors d'une élection partielle tenue à la suite du décès de l'honorable Walter Dinsdale, et qui m'ont ensuite réélu en 1988. Je les remercie sincèrement de l'honneur qu'ils m'ont fait en me permettant de siéger à la Chambre et de faire partie du gouvernement de notre pays.

Je voudrais aussi remercier le premier ministre de m'avoir permis d'assumer les fonctions de président du Comité permanent de l'agriculture et celles de secrétaire parlementaire de plusieurs ministres de l'Agriculture et de l'Environnement.

Ce fut particulièrement important pour moi, car cela m'a permis d'avoir un aperçu du fonctionnement interne de l'appareil gouvernemental. Au moment de partir, je comprends mieux les subtilités, le processus décisionnel et les défis auxquels font face les titulaires des plus importantes charges publiques au Canada.

Je voudrais remercier les nombreuses personnes qui se sont mises à notre service au cours des dix dernières années. Je songe aux présidents qui ont occupé votre fauteuil, monsieur le Président, et je vous félicite, vous et les autres, pour la patience dont vous avez fait preuve à bien des occasions. En effet, nous, les députés, avons sûrement mis à rude épreuve la patience d'un grand nombre de présidents.

Justement, ma fille était à la Chambre il y a à peine quelques jours. Elle est repartie en hochant la tête et en disant: «On ne nous permettait pas une telle conduite à l'école.» Vous et d'autres présidents avez bien dû nous considérer un peu comme des élèves turbulents, peut-être même pire.

• (2000)

J'ai tenté de rappeler à ma fille que nous faisons partie d'une tribune assez spéciale et que, par conséquent, les règles qui dictent notre conduite au cours des débats sont quelque peu exceptionnelles. Bien que nous dépassions parfois la mesure, j'estime que d'une façon générale, nous servons bien le pays.

Je voudrais saisir cette occasion pour remercier les greffiers au Bureau et tous les autres qui travaillent à la Chambre des communes. Ils m'ont toujours traité avec le plus grand respect. Ils sont trop nombreux pour que je les nomme, mais je tiens à mentionner particulièrement les gardes de sécurité, qui nous saluent chaque fois que nous entrons à la Chambre et que nous en ressortons. Avec

leur sens de l'humour et leurs manières affables, ils incarnent à bien des égards le bon côté du Parlement et du Canada. Je crains que, très souvent, nous ne tenions pour acquis la contribution des autres.

Je voudrais mentionner et remercier les pages qui nous ont servis pendant les 10 dernières années. Ce sont de jeunes personnes distinguées. Ce sont tous des étudiants de première année à l'Université Carleton ou à l'Université d'Ottawa et ils doivent combiner leur lourde charge de travail ici avec leurs études de première année. Ayant passé une grande partie de ma vie dans l'enseignement, je sais quels efforts cela représente. Ils nous ont bien servis, et je sais, d'après les conversations que j'ai pu avoir avec eux, que ce sont également de bons étudiants. Ceux qui les ont sélectionnés ont bien choisi, et je les en remercie.

Je voudrais mentionner maintenant le bureau du whip et son personnel qui ont la responsabilité de s'assurer que nous sommes ici lorsqu'on a besoin de nous et le personnel du bureau du leader à la Chambre du gouvernement avec lequel j'ai eu l'occasion de travailler au cours des années. Je ne voudrais pas passer sous silence non plus le personnel du ministère de l'Agriculture et du ministère de l'Environnement, car ce fut un plaisir que de travailler avec leurs fonctionnaires et, en particulier, avec les ministres que j'ai eu l'occasion de servir. Sans exception, c'étaient des Canadiens sincères et résolus qui m'ont donné l'impression que j'étais, en tant que secrétaire parlementaire, partie intégrante de leur équipe. C'était important pour le député d'arrière-ban que j'étais.

À mes collègues qui se représenteront—il y en a ici ce soir—je souhaite le succès. Je les félicite de vouloir continuer à servir la nation car je sais, ayant été ici pendant 10 ans, que c'est un sacrifice que chacun d'eux fera. Quand je dis cela, je parle évidemment de tous les députés, car franchement, je trouve que l'un de nos problèmes, c'est qu'il y a trop de sectarisme à la Chambre. Je sais qu'une partie de nos divergences ne sont qu'une apparence que se donnent les députés pour bien paraître à la télévision. Pourquoi pas? Mais je pense que moins nous adopterons une attitude sectaire, plus nous serons efficaces, ensemble et individuellement.

Je veux parler de ceux qui se retirent de la vie parlementaire pour diverses raisons. Nous avons rendu hommage à certains d'entre eux à la Chambre, et avec raison. Certains sont à la Chambre depuis très longtemps et certains y ont occupé des fonctions spéciales. Si je me souviens bien, il y a une soixantaine de députés qui ne